

Sud, au pied de la terrasse (p. 26-41). Les résultats très importants pour l'histoire du site et son interprétation mériteraient une traduction du livre de ce fouilleur, publié à Téhéran en 1976, mais en accompagnant celles-ci de commentaires et notes critiques que permettent les progrès des connaissances.

Ali Mousavi a atteint son objectif, faire connaître l'histoire de Persépolis après les Achéménides, en en décrivant les étapes au cours des siècles, y compris la longue période d'oubli et son entrée dans la légende, avant d'être redécouvert. Abondamment illustré avec des photos et certains relevés rarement reproduits, cet ouvrage, conçu pour un large public, contient beaucoup d'informations peu connues, et pour certaines inédites, traitées par un excellent connaisseur du site, familier de ses vestiges.

Rémy BOUCHARLAT
(CNRS, Maison de l'Orient, Lyon)

REGOURD, Anne, (éd.), *Documents et histoire : Islam, VII^e-XVI^e siècle - Documents and History : Islam, 7th-16th century. Actes des premières Journées d'études internationales. Ecole pratique des hautes études, IV^e section - Musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, Paris, 16 et 17 mai 2008*, Genève : Droz, 2013, XII-338p., ill. (École pratique des hautes études, Sciences historiques et philologiques-II, Hautes études orientales - Moyen et Proche-Orient 5, 51). ISBN 978-2-600-01371-0

Ce volume réuni par Anne Regourd et préfacé par Paul Walker regroupe treize contributions issues d'un colloque qui s'était tenu en 2008 sous le double patronage de l'École Pratique des Hautes Études et du Département des Arts de l'Islam du Musée du Louvre. Il s'ouvre par une introduction (p. 1-12) où Anne Regourd pose la question « qu'est-ce qu'un document ? ». Les objets inscrits, les graffiti, les documents d'archives, fragments de parchemin ou papyri, les inscriptions réalisées sur papier à l'aide d'un tampon ou les monnaies s'avèrent être des documents dont la valeur est de plus en plus reconnue par les historiens. Confrontés aux sources, narratives ou autres, ils ont une importance croissante et peuvent fournir de nouveaux corpus pour l'historien à venir. Mais leur exploitation pose des problèmes méthodologiques et l'intérêt de ce recueil est de juxtaposer un certain nombre d'études de cas, où l'archéologie, l'épigraphie et la codicologie sont souvent sollicitées. La plupart des contributions concernent le monde arabe, du Maghreb au Yémen, et nous ne pouvons malheureusement les recenser en détail ici. Leur variété montre combien l'histoire administrative ou fiscale, ou celle de l'occupation foncière peut retirer d'une analyse attentive de ces documents lorsqu'ils sont replacés dans leur contexte. Nous voudrions simplement signaler les études qui peuvent concerner directement le monde iranien.

Dans l'article de Karl R. Schaefer « Medieval Arabic Block Printing and Arabi Historiography » (p. 263-280) on trouve de nombreuses remarques très intéressantes sur les documents arabes xylographiés qui sont parvenus jusqu'à nous,

notamment ceux de Vienne, qui viennent d'Égypte, et sur leur datation. L'auteur signale (p. 273) la présence au Koweït, dans la collection Sabah, de pièces xylographiées sur papier venant apparemment de Samangan (Afghanistan), qui dateraient du XII^e siècle et seraient antérieures à l'expérience faite par Gaykhatu de mettre en circulation du papier monnaie (*čāp*).

L'article de 'Emad al-Din Sheikh al-Hokamaee, intitulé « La vision religieuse des Safavides, la conservation des archives pré-safavides et l'altération des documents » (p. 137-154) brosse un tableau utile et assez complet de ce qui existe encore en Iran comme archives antérieures à la période safavide, mais il ne prend bien sûr pas en compte ceux des documents qui sont repris dans les recueils d'*enšā'*. Il s'attache à analyser les raisons de la disparition de tant d'archives. Leurs principaux lieux de conservation étaient les mausolées et sanctuaires. L'auteur prend comme exemple un fonds qu'il connaît très bien, les archives du mausolée du sheykh Amīn al-Dīn Muḥammad Bāliyānī à Kāzarūn. On y observe un phénomène très intéressant : l'altération du contenu des documents de *waqf* (dont il reproduit certains) ou leur transformation à l'avènement des Safavides, lorsqu'ils reprennent à leur compte le sanctuaire, adaptant la biographie du sheykh aux nouveaux dogmes chiïtes. L'auteur analyse ces transformations et conclut que de nombreux autres exemples pourraient sans doute être retrouvés. Il s'agit à notre sens d'une contribution importante à l'archivistique iranienne.

Geoffrey Khan présente de son côté 32 documents sur parchemin nouvellement découverts dans l'actuel Afghanistan, sous le titre « Documents arabes du début de l'Islam récemment découverts dans le Khorassan » (p. 175-196). C'est une étude magistrale de ces pièces de comptabilité fiscale qui datent toutes de 138/755 à 160/777, que l'on peut comparer à un document du Mont Mugh mais surtout aux documents bactriens étudiés et publiés par Nicolas Sims-Williams (*Bactrian Documents from Northern Afghanistan*, I, Oxford 2000) ; ces derniers datent aussi du règne d'al-Mansūr et concernent également les district de « Madr et Rizm » ainsi que, souvent, les mêmes personnages. L'étude de G. Khan montre la similitude avec des documents venant d'Égypte, ce qui confirme combien l'administration était centralisée, mais laissait aux chefs locaux bactriens, non musulmans, une certaine autonomie. De nombreuses conclusions peuvent être tirées sur les différents types d'impôts, le fonctionnement de la société et son organisation, voire celui de l'armée ou de la poste. Une telle étude est un exemple de la valeur historique immense d'un tel corpus lorsque les documents sont bien datés et localisés.

Bref ce volume, riche et varié, donnera matière à réflexion pour tous ceux qui sont confrontés à l'interprétation de documents. Chaque contribution, complétée en général par une bibliographie abondante, fournit une « étude de cas » qui pourra servir, devant des écrits souvent atypiques, à ceux qui se posent la question d'une approche méthodologique, pour pouvoir les lire ou les dater notamment.

Francis RICHARD
(BULAC)